



FRAKTION

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Entrée le:

25 MARS 2016

1950

Monsieur Mars Di Bartolomeo
Président de la Chambre
des Députés
Luxembourg

Luxembourg, le 25 mars 2016

Monsieur le Président

Par la présente, j'ai l'honneur de vous informer que, conformément à l'article 80 du Règlement de la Chambre des Députés, je souhaiterais poser une série de questions à Monsieur le Ministre de l'Agriculture et à Madame la Ministre de l'Environnement concernant la marque NATURSCHUTZ FLEESCH.

La marque NATURSCHUTZ FLEESCH existe depuis 2013 et a pour but de soutenir la protection de la nature et de garantir la diversité des espèces au Grand-Duché de Luxembourg par la « protection de la nature par l'exploitation ». La préoccupation centrale de la marque est la valorisation économique de la viande de boeuf produite dans le respect de la nature sur des terres importantes pour la protection de la nature.

Le seul propriétaire de la marque et responsable du respect des critères et caractéristiques cités est l'Administration de la nature et des forêts. Elle autorise l'utilisation de la marque NATURSCHUTZ FLEESCH uniquement pour les animaux élevés selon des méthodes de pâturage extensif permanent. Ces bêtes sont élevées exclusivement sur des terrains réservés contractuellement à une exploitation extensive et exploités selon les prescriptions du programme de biodiversité luxembourgeois.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Agriculture et à Madame la Ministre de l'Environnement:

- Le Gouvernement peut-il m'informer sur le nombre d'entreprises agricoles (principales et à titre accessoires) qui se sont engagées auprès de l'Administration de la nature et des forêts ?
- Le Gouvernement peut-il m'informer sur la superficie des terrains concernés ?
- Combien de ces terrains sont situés dans une zone spéciale de conservation, une zone de protection spéciale ou dans une zone Natura 2000 ?
- Le gouvernement peut-il m'informer si, après 3 ans d'expérience, l'objectif de la marque NATURSCHUTZ FLEESCH, à savoir la sauvegarde de la biodiversité, a été atteint?

- L'Administration de la nature et des forêts a-t-elle procédé à une évaluation de l'évolution de la « Grünlandnarbe » dans les différentes parcelles et le cas échéant quels en sont les résultats ? Dans la négative, pour quelles raisons ?
- L'état de santé des bovins est-il contrôlé à intervalles réguliers ?
- Le gouvernement peut-il m'informer sur les races bovines utilisées pour produire le NATURSCHUTZ FLEESCH ? Quel est le pourcentage par race bovine ?
- Combien de bovins sont en moyenne vendus par année ? Quel pourcentage au Luxembourg ?

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma très haute considération.

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'M' and 'H' combined into a single fluid stroke.

Martine Hansen
Députée



Réponse commune du Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs et du Ministre de l'Environnement à la question parlementaire no 1950 de l'honorable députée Madame Martine Hansen

Actuellement 55 exploitations agricoles gèrent des projets de pâturage permanent extensif. 18 d'entre elles participent au label NATURSCHUTZ FLEESCH.

La surface gérée extensivement s'élève à environ 2.100 ha, dont 500 ha sont constitués de prairies de fauche, de prairies fauchées et pâturées (qui sont destinées à fournir le foin pour l'affouragement d'appoint en hiver) et de pâturages d'été. Actuellement environ 800 ha de cette surface servent à la production pour la marque NATURSCHUTZ FLEESCH. Toutes les surfaces font l'objet d'un contrat de biodiversité entre l'exploitant et l'administration.

Trois quarts de ces projets se trouvent dans une zone protégée (Natura 2000 et réserves naturelles), ou encore sur des terrains couverts de biotopes protégés.

Le pâturage extensif est un moyen adapté pour sauvegarder la biodiversité dans les zones protégées.

Dans un article publié en 2004 dans le Bulletin des Naturalistes Luxembourgeois, intitulé « *Extensive Beweidung mit Rindern im Naturschutz: eine kurze Literaturauswertung hinsichtlich der Einflüsse auf die Biodiversität* », les auteurs ont résumé une centaine d'études scientifiques concernant les effets du pâturage extensif avec des bovins sur la biodiversité en Europe. Une publication plus récente, intitulée « *Naturnahe Beweidung und Natura 2000 – Ganzjahresbeweidung im Management von Lebensraumtypen im europäischen Schutzgebietssystem Natura 2000* » (Bunzel-Drücke et al. 2015), résume les effets du pâturage permanent sur les habitats protégés par la directive „Habitats“.

Toutefois, l'administration de la nature et des forêts a fait procéder sur certains projets particulièrement importants à des études de monitoring spécifiques, dont notamment :

- plusieurs inventaires de la flore et des oiseaux effectués au « Dumontshaff » à Schifflange dans la zone Natura 2000 « Vallée supérieure de l'Alzette »,
- l'étude établie en collaboration avec l'université de Freiburg-im-Breisgau au sujet de l'effet du pâturage sur la plaine alluviale renaturée dans la zone Natura 2000 « Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syr » à Mensdorf. Il convient de signaler que l'auteur de l'étude a reçu pour ce travail le « Wolfgang-Erz-Förderpreis » du « Bundesverband Beruflicher Naturschutz e.v. »
- des inventaires des orthoptères (sauterelles) et les odonates (libellules) au Dumontshaff et à Mensdorf,

- divers autres inventaires botaniques dans les zones Natura 2000 « Vallée supérieure de la Sûre / Lac du barrage » et « Région de la Moselle supérieure ».

En gros, il a été démontré que les oiseaux des prairies extensives profitent du pâturage permanent et comme tel, ce mode de gestion s'avère très intéressant pour gérer les zones « oiseaux » du Natura2000. Tous les cas de nidification de ces espèces se trouvaient sur les surfaces avec gestion extensive ; aucun sur les surfaces à gestion intensive.

De même, les libellules ont largement profité des plaines alluviales renaturées et pâturées. Au niveau de la flore, les inventaires récents (2015) au Dumontshaff ont démontré le développement de grands biotopes humides sous l'effet de la renaturation et du pâturage permanent. En général on peut remarquer que la végétation évolue de façon positive sur ces pâtures, bien que la formation de biotopes prend du temps et ne s'effectue pas toujours en 5 ou 7 ans d'extensification.

L'évolution positive de la végétation herbacée s'explique par différents critères, notamment, le renoncement total aux pesticides et aux fertilisants, la faible densité de bétail (qui permet à beaucoup de plantes d'achever leur développement et se ressemer en printemps et en été avant d'être broutées), l'abroustissement sélectif (qui favorise une mosaïque de zones sur- et sous-pâturées), le piétinement (qui engendre des ouvertures dans la couche herbeuse où germent des plantes pionnières), la possibilité d'accepter la formation d'endroits à eau stagnante (qui sont fréquentés par des espèces spécifiques tels que les amphibiens), l'abroustissement de ligneux en hiver (ce qui permet de restaurer des biotopes du milieu ouvert sur des surfaces abandonnées par l'agriculture conventionnelle), la capacité du bétail de se nourrir de fourrage riche en fibre (qui permet de gérer des biotopes).

En ce qui concerne l'état de santé des bovins, les exploitations participant au label « Naturschutz Fleisch » doivent se soumettre, comme toutes les exploitations bovines, à la réglementation en vigueur en matière de santé animale et de bien-être animal.

Cette réglementation prévoit que tout animal qui paraît malade ou blessé doit être convenablement soigné sans délai et au cas où un animal ne réagirait pas aux soins, un vétérinaire doit être consulté dès que possible. Si nécessaire, les animaux malades ou blessés sont isolés dans un local approprié garni, le cas échéant, de litière sèche et confortable. D'autre part, l'exploitant a l'obligation de signaler toute suspicion de maladie à déclaration obligatoire.

En ce qui concerne les contrôles officiels chaque détenteur de bovins doit signer un contrat d'épidémiolo-surveillance avec un vétérinaire de son choix. Ce dernier effectue chaque année une visite de l'exploitation et rédige un rapport destiné à l'Administration des Services Vétérinaires.

En outre, le vétérinaire chargé de l'épidémiolo-surveillance effectue certaines tâches officielles telles que les prises de sang dans les programmes de surveillance et d'éradication des maladies ainsi que les vaccinations.

Les vétérinaires-inspecteurs de l'Administration des Services Vétérinaires assurent de leur côté les inspections sur les exploitations suivant un programme basé sur les risques.

Des règles particulières sont énoncées dans la circulaire établie par l'administration de la nature et des forêts et l'administration des services vétérinaires, du 12 mai 2011, et intitulée « Naturschutz durch extensive, ganzjährige Weidehaltung im Zuge der Biodiversitätsverordnung ; Merkblatt zur winterlichen Zufütterung und Herdenmanagement »

Les races bovines utilisées sont représentées comme suit:

- Angus 75%
- Galloway 15 %
- Highland Cattle 6 %
- Welsh Black 2%
- Salers 2%.

En moyenne 150 bêtes Angus sont vendues par année, pour les Galloway et Highland Cattle il faut compter en moyenne 25 bêtes. La viande NATURSCHUTZ FLEESCH est exclusivement vendue au Luxembourg.